



Nat C. Goodwin dans "Never Say Die" au Tulane.

Lee Shubert, ont donné à l'Amérique la ération cinématographique de cette idée, avec un effet dramatique parfait. y aura tous les jours une représentation qui commencera à deux heures et l'après-midi jusqu'à 10 heures 30, sans interruption.

Les menées de M. de Bülow

INGERENCE IRRITANTE. Il y a désormais en Italie une question de Bülow, et qui est susceptible de prendre des développements indéfinis. On se plaît à reconnaître, dans les pays neutres, la parfaite correction de la diplomatie française. On y reconnaît aussi, en général, que la diplomatie allemande a déployé une activité inouïe, exempte de tact, blessante pour certaines dignités. Le comte Bernstorff, ambassadeur de l'empire à Washington, avait si bien excédé toutes limites, que le président Wilson dut se plaindre à Berlin. Les agents officiels du kaiser à Stockholm, à Madrid, en plusieurs capitales sud-américaines, se sont attirés dans la presse de ces villes de sévères admonestations. Le prince de Bülow n'a pas réussi à se soustraire au fâcheux état d'esprit qui anime ses collègues. Quelque expérience qu'il ait des choses diplomatiques et du tempérament italien, il a voulu exercer une pression sur le cabinet de Rome: accrédité auprès du Quirinal pour qu'il usât de son influence sur les hommes politiques de la Péninsule, il semble avoir manqué de discrétion et plusieurs journaux d'au delà des Alpes ont signalé avec éclat ses intrigues. Nous devons faire état des dénégations que M. Giolitti, l'ancien président du Conseil, et M. Trèves, l'un des leaders du parti socialiste, ont opposés aux imputations portées contre eux. Mais il n'est pas douteux que M. de Bülow travailla à provoquer à Rome une crise ministérielle, pour substituer à M. Salandra et à ses collègues d'autres personnalités plus sympathiques à ses vues, plus accessibles à ses promesses. Il y a là une ingérence intolérable dans la vie publique d'une grande nation. Selon toute apparence, le gouvernement de Berlin voulait infliger à l'Italie le même traitement qu'à l'Autriche, c'est-à-dire lui désigner des ministres de son choix. L'interpellation qui a été déposée à ce sujet à la Chambre italienne sera très gênante pour M. de Bülow, qui croyait, par des conspirations de couloirs, jeter la grande nation latine hors de ses voies et restaurer un ascendant aboli. L'Italie est maîtresse de ses destinées: dégoûtée de la Triple Alliance par la félonie de l'Allemagne et de l'Autriche, elle sait ce qu'elle veut et l'obtendrá par les moyens qu'elle seule déterminera.



Margaret Wycherly et John Kellard dans "The Fight" au Crescent.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE Compagnie Générale Transatlantique. SERVICE POSTAL Prochains départs pour BORDEAUX, ROUEN, LA TOULONNAISE, CHICAGO, NIAGARA. Pour tous renseignements s'adresser aux bureaux de la Compagnie, F. J. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL, 802 rue Commerce, Nouvelle-Orléans. CHEMINS DE FER. Le Meilleur Train ALLANT EN CALIFORNIE EST LE NOUVEAU TRAIN "The California Special" 7:40 1 p. m. CHAQUE JOUR VIA FRISCO-SANTA-FE. IL DONNE "Deux Expositions pour un prix de Passage" ET La Vue du "Grand Canyon" sur la Route MARK ANTHONY, D. P. A. 229 Rue St-Charles Nouvelle-Orléans.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. A. L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Lundi, 15 mars 1915.

Table with 3 columns: Time, Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 heures du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

AVIS SPECIAL

BUREAU DU CONSEIL DES ASSÉSSEURS dans et pour la Paroisse d'Orléans, Bureau 201 Année de l'Hotel de Ville, Nouvelle-Orléans, le 16 mars 1915. Toutes personnes sujettes à payer des droits sur tous genres de propriétés, soit foncières ou mobilières, sont les avertis, conformément à la loi, que la répartition des impôts pour l'année 1915, dans tous les districts de la Nouvelle-Orléans, a été complétée, et que la liste sera exposée à ce bureau du 16 mars au 31 mars 1915, ces deux dates incluses, entre les heures de 9 a. m. à 4 p. m. les jours de fêtes exceptés.

THEATRES

ORPHEUM

La foule fait queue depuis dimanche, pour la représentation de la pièce dramatique "The Red Hat", écrite par John Willard. Le rôle principal est personnifié par le célèbre acteur, Emmett Corrigan, qui a su se créer une réputation nationale. Cette pièce est d'un genre nouveau, palpitant d'intérêt, et est favorablement accueillie par le public Orléanais.

Les autres artistes, Florence Kolb et Adélaïde Harland, dans la satire "Evolution"; Ann Tasker et sa compagnie, dans la nouvelle comédie, "Taming a Tartar"; "Trevitt's Military Canines", pour chasser la tristesse; les danseurs Guy et Irene Magley; Lawrence et Hurl Falls, comédiens incomparables ont été fréquemment applaudis.

TULANE

Ce n'est pas toutes les semaines qu'apparaît sur nos théâtres un acteur hors ligne; mais depuis dimanche, M. Nat C. Goodwin, l'acteur populaire attire au Tulane une grande foule, dans la pièce "Never Say Die", poème dramatique, qui excite de rire en représentant les ridicules et les vices de la société. M. Goodwin a eu un succès éclatant, en Europe et aux Etats-Unis dans cette pièce. Il est secondé d'artistes de haut talent.

CRESCENT

Le drame le plus sensationnelle "Movie", vu à la Nouvelle-Orléans, paraît sur la scène du théâtre Crescent, depuis dimanche, et continuera toute la semaine. Nous voulons parler de "The Fight", qui est fondé sur la pièce de Bayard Villeré, du même nom, et le rôle principal est personnifié par Margaret Wycherly, l'actrice qui étonne son auditoire, et qui a obtenu un grand succès dans la pièce de George Lederer, au théâtre Hudson, à New-York. William A. Brady, Sam S. et



Ses yeux noirs étaient pleins d'éclairs et son visage brun s'était coloré sous l'influence de la chaleureuse émotion qui le possédait et le faisait sortir du calme indolent résultant chez lui d'une longue habitude et de constants efforts pour rester toujours maître de lui. Le comte était resté immobile, le regardant avec un profond étonnement. — Grand Dieu! s'écria-t-il, quellerodomontade! est ceci? Cette femme est-elle une sorcière, et êtes-vous, à la fin, tombé sous l'influence de ses sortilèges? — Et vous prétendez que je dirais comme vous si je savais tout? — Alors, mon cher ami, au nom du sens commun, dites-moi tout, car, que je sois perdu si je comprends goutte à tout ceci! — Peut-être devrais-je vous dire... mais pourtant, c'est une si étonnante histoire... — Parbleu, je suis cela d'avance. Tout ce qui concerne cette jeune femme est étonnant, mais quel que cela soit, cela ne peut être beaucoup plus étonnant que ce que nous connaissons déjà. — Milord, dit vivement O'Donnell, je vois ma sœur qui m'a fait et notre temps est compté... Volez ce que je vous propose. — N'allez pas au Trou-Perdu avant demain, avant d'avoir reçu de mes nouvelles. Avant de quitter Castleford j'aurai trouvé le temps de vous écrire pour vous tout apprendre. — Je ne me soucie redoublant pas de vous le dire, mais quand vous serez la

être bravé seulement si de grands intérêts et l'honneur du pays l'exigent. Il ne croit qu'il soit permis de pousser le pays à faire la guerre par pur sentimentisme envers d'autres peuples. Chacun peut, par sentiment, sacrifier sa vie, mais non celle de la nation. M. Giolitti ajoute qu'au besoin il ferait la guerre, ainsi qu'il l'a déjà démontré, et il conclut en disant que, dans les circonstances actuelles de l'Europe, on pourrait obtenir des résultats satisfaisants, même sans une guerre. Il ne fait pas partie du gouvernement; il n'a donc pas les éléments nécessaires pour porter un jugement complet. (Fournier.)

BULLETIN FINANCIER.

Table of financial data including Change, COTON, MIDDLING, and Ventes.

Table of AMUSEMENTS listing prices and showtimes for Orpheum.

Advertisement for Orpheum theater, featuring Emmett Corrigan & Co. and listing showtimes and prices.

Advertisement for F. LAUDUMIEY & Co., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REMPARTS. PHONE HEMLOCK 408.

Advertisement for CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIM. Agents: PAUL GELPI & FILS. 277 Rue Douer, Nouvelle-Orléans.

Advertisement for New Orleans Great Northern R.R. EXCURSIONS. (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY.

Advertisement for SAINT TAMMANY. Le climat le plus salubre des Etats-Unis. Trains de plaisir à Bogalusa "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

A LOUER

A LOUER — Villa de la Vergne, sur la Vergne, près de Covington, La. S'adresser 188, Rue de Chartres.

A LOUER — De belles chambres garnies, 208, rue St-Louis.

FREDERICKS & WOODFORD, Propriétés Foncières et Encaniers, 824 rue Commerce, Téléphone Main 124. 10 sept-1 an

PERSONNEL

Réparations de meubles, tout travail garanti. Chas. Crosson, 638 Bayale, Phone Hem. 257. 5 avril-1 an-mar-juin

sourire. J'ai été voir Mlle Herculais et cette perquisition est inutile, milord. Je crois que vous pourrez entrer dans la maison du Trou Perdu aussi librement qu'il vous plaira, si vous consentez à attendre seulement jusqu'à demain.

— Mon bon ami, je crois que vous ne savez pas ce que vous dites. Attendez, avec une archi-tristesse comme celle-là. Attendez! lui donner le temps de s'enfuir, l'enlever sa victime ou son prisonnier, comme on voudra le qualifier, et aller vivre dans le luxe à Londres ou à Paris avec l'argent du pauvre sir Richard! Mon cher O'Donnell, vous êtes un garçon d'assez de bon sens, en général, mais ne pensez-vous pas que ce dernier conseil donné par vous trahit un léger symptôme de ramollissement de cerveau?

— Non, milord. C'est que, voyez-vous, je connais l'histoire de Mlle Herculais, tandis que vous ne la connaissez pas. Voilà ce qui fait la différence.

— Par ma foi, répondit Sa Seigneurie, je ne suis pas bien sûr de désirer en savoir plus que je n'en sais. Si les précédents de son histoire sont en rapport avec la suite, cela doit faire une bien édifiante biographie. Son nom est-il seulement Herculais ou tout autre?

— Son nom n'est pas Herculais, je ne sais pas quel il est, et je crois qu'elle ne le sait pas elle-même. Milord, elle est grandement à plaindre. Elle est entrée dans une mauvaise

route, mais les circonstances l'y ont poussée.

Le désolant philosophe qui a dit que la vertu n'était que l'absence de sensation était dans le vrai, comme le sont généralement tous les philosophes. A sa place, je crois que j'aurais fait ce que elle a fait... oui, et peut-être pis. La vie a été dure pour elle, dure et bien dure. Je vous le dis, et me montrer enclin à la pitié pour les fautes, n'est pas mon faible.

"Gaston Dantrée est le revenant et le prisonnier du Trou Perdu, elle l'a avoué; mais je crois qu'il est bien et humainement traité, et si, au lieu de le faire transporter là, elle l'avait laissé mourir comme un chien dans un fossé, elle n'aurait fait que le traiter comme il le méritait.

"Elle a pris — loyalement ou déloyalement, comme vous voudrez, pour moi je n'en sais rien — une forte somme d'argent à sir Richard Dangerfield, mais je le dis également pour lui, elle l'a traité comme il le méritait. A sa place, je lui aurais pris jusqu'au dernier sou, si j'avais pu.

"Elle a mal agi dans l'affaire du bal... mais même dans ce cas, traité par lady Dangerfield comme elle était traitée journellement par elle, je ne répondrais pas de ne pas avoir agi de même.

"Depuis le commencement jusqu'à la fin je méritais qu'on s'a plus de torts envers Mlle Herculais qu'elle n'en a eus envers les autres. Et c'est ce que vous savez certainement mieux que moi.

"Je ne me soucie redoublant pas de vous le dire, mais quand vous serez la

son histoire, je crois que vous ne ferez que justice en disant qu'on laisse Mlle Herculais en repos.

"J'ai tout sujet de penser qu'elle quittera Castleford aujourd'hui avec ma sœur et moi... qu'elle viendra partager l'asile de Rose en France et que tous ses méfaits seront finis. Ce soir vous aurez ma lettre. Demain, agissez comme il vous plaira... Une fois encore, milord, recevez mes adieux.

Il ôta son chapeau et s'élança vers la voiture dans laquelle Rose était installée et l'attendait. Une fois encore il se retourna et souria en voyant lord Ruysland qui était resté comme pétrifié à la place où il l'avait laissé. Puis son regard se dirigea vers une certaine fenêtre.

Un visage plus pâle que celui d'une morte suivait tous ses mouvements de cette fenêtre. Il fit un geste d'adieu de la main, les poignets relevèrent la tête et partirent au grand galop dans l'avenue; un moment après Bearswood avait disparu derrière eux comme dans un rêve.

Il ne fut pas dit un mot durant le trajet. Une fois, Rose releva la tête comme pour parler à son frère, mais l'aspect de son visage arrêta les paroles sur ses lèvres.

— Aimerais-il lady Cecil, après tout? l'aimerait-il depuis des années? Ils arrivèrent à la Rose d'Argent. Mademoiselle O'Donnell avait son ancienne chambre, et c'est là que s'arrachant à sa douleur personnelle, son frère lui raconta l'histoire de Gaston Dantrée.

— Si tu désires le voir, le moment est venu, dit-il. Je me rends au Trou-Perdu. Tu peux venir avec moi, si tu le veux.

Elle l'écouta pâle d'étonnement, frémissant et tremblant de ce qu'elle entendait. Idiot pour la viel devant l'horreur de cette destinée, tous ces griefs devenaient presque insignifiants... Quel effroyable châtiement. Elle se leva encore toute pâle de pitié et d'horreur, mais calme et sans larme dans les yeux.

Il se procura un véhicule et ils partirent à l'instant. De nouveau le trajet se fit en silence. Edmond O'Donnell força son esprit à s'occuper d'autre chose que de ses peines personnelles. S'absorber dans la pensée d'une perte sans espoir n'était pas dans sa nature, il pensait à Catherine. Il s'étonnait presque de la pitié qu'il ressentait pour elle et de l'espèce d'admiration et d'affection qu'elle lui avait inspirée. Comme elle était brave, résolue, patiente! Quel merveilleux empire sur elle-même! Quels éléments d'une noble et belle vie gaspillée et perdue!

Mais il n'était pas encore trop tard; le courage, la générosité, la noblesse qui étaient en elle; accomplir leur œuvre pour le bien, désormais. Il la conduirait en France... sa noble et belle nature s'affirmerait, elle deviendrait un jour une de ces femmes exceptionnellement supérieure, que le monde se plait à honorer, elle... Il s'arrêta dans ses réflexions. Ils étaient arrivés à la grille extérieure, et là, debout les bras croisés, le

lèvres serrées les yeux pleins de froides éclairs, comme ceux de lames d'acier se tenait Otis.

Le soldat le reconnut à l'instant et comprit que quelque chose allait mal. Comme il s'avançait avec sa sœur, Otis ouvrit la grille, salua la sœur, et adressa brusquement la parole au frère.

— J'ai l'honneur de parler au capitaine O'Donnell?

Je suis, en effet, le capitaine O'Donnell, monsieur Otis. Je viens ici avec ma sœur, autorisée à le faire par Mlle Herculais.

— C'est ce que j'avais pensé... C'est votre seconde visite aujourd'hui? — C'est ma seconde visite, dit O'Donnell, se demandant en lui-même pourquoi cet homme prenait cette attitude hostile et ce ton irrité. Je pense que mademoiselle Herculais est malade, viens avec l'espérance de la voir.

— Mlle Herculais n'est pas malade, elle est dans les mêmes conditions que vous dans les yeux. Elle est partie.

— Où, partie... elle s'est enfuie, et s'est sauvée... elle a disparu... Cela devrait pas me surprendre, mais ça me surprend néanmoins.

Il frappait sur une lettre ouverte. — Capitaine O'Donnell, que lui est vous dit?... quelle influence possède vous sur elle, pour qu'elle reste pour vous au triomphe de sa vie, moment même où il va s'accomplir quel droit osez-vous venir ici et mêler de ce qui ne vous regarde d'aucune façon.

A continuer.